



Stefan ZWEIG en 1910  
photo du centre culturel  
autrichien de Paris

**Stephan SZWEIG (1881-1942)**

## Un écrivain libre et pacifiste

Il a vécu «*une existence où le travail intellectuel a toujours été la joie la plus pure et la liberté individuelle le bien suprême de ce monde.*» Stefan Zweig, *Pétropolis*, 1942

### Le milieu culturel juif autrichien:

Né à Vienne, en 1881, dans une famille de la grande bourgeoisie juive, Stefan Zweig se passionne très jeune pour la poésie, la littérature et le théâtre. Ami de Rilke, de Freud, d'Emile Verhaeren, et de Romain Rolland, il est un humaniste sincère et un pacifiste très attaché à la culture européenne. L'atmosphère cosmopolite de la Vienne des Habsbourg développe chez lui le goût des voyages, et toute sa vie il parcourra les pays d'Europe, l'Amérique du Nord, le Mexique, Cuba, les Indes, Ceylan et l'Afrique... A ce pacifiste fêru d'échanges intellectuels au delà des nationalités, la première guerre mondiale fait l'effet d'un traumatisme. Au lendemain de celle-ci, Zweig connaît un succès international qui jamais ne le grisera

Ses recueils (*Amok* 1922 ; *La Confusion des sentiments*, 1926, *Légendes* ; 1931) révèlent sa maîtrise de l'analyse des sentiments troubles, des secrets dévastateurs et un regard critique sur la morale sociale. Il donne aussi des essais sur Balzac, Dickens et Dostoïevski, incarnations majeures selon lui de l'Europe culturelle (*Trois Maîtres*, 1919), sur Hölderlin, Kleist et Nietzsche (*Lutte avec les démons*, 1925) et aussi sur des destins sacrifiés (Marie-Antoinette, Marie Stuart, Magellan...)

### L'arrivée du nazisme au pouvoir et l'exil au Brésil :

En 1933, Hitler est nommé chancelier en Allemagne. C'est l'année de l'adaptation cinématographique de sa nouvelle ***Brûlant secret*** qui attise la colère des nazis. Ils ne supportent ni le livre, ni le film. Un autodafé des livres de Stefan Zweig a lieu à Berlin. Son opposition au régime hitlérien se manifeste aussi en 1934 dans son ***Érasme : grandeur et décadence d'une idée***, qui révèle ses convictions humanistes. Cette même année, Stefan Zweig vient s'installer à Londres pour y poursuivre la préparation de sa biographie de Marie Stuart. Son séjour ne semble avoir aucun motif politique, mais bientôt l'invasion de l'Autriche par les troupes de Hitler et son annexion par l'Allemagne nazie le dissuadent de rentrer dans son pays.

En 1939, Sigmund Freud dont Stefan Zweig fut un proche, meurt à Londres; ce dernier rédige et lit son oraison funèbre. Après un séjour à New York en 1940, Stefan Zweig s'établit au Brésil en 1941 où Il espère encore trouver la paix de l'esprit. Il rédige ***le Joueur d'échecs*** et un essai biographique sur Montaigne. En février 1942, Stefan Zweig choisit la seule issue, pour lui, à un pessimisme profond. Avec son épouse, ils s'empoisonnent ensemble: pour se soustraire à la vie sans brutalité...